



SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE QUATORZIEME CHAPITRE

Dans les chapitres précédents, Seigneur Krishna a détaillé les aspects de savoir. Dans le vers 4/19, il disait que en s'occupant soigneusement de devoir, lorsqu'on s'élève peu à peu au niveau supérieur et quand les désirs et tous les envies se misent à la fin; là on réalise la vérité : C'est le savoir. Dans le treizième chapitre, il a défini le savoir - le savoir, c'est la compréhension de soi même, et la réalisation de l'Être Supreme. Le savoir, c'est comprendre bien la différence entre le corps et le savant-corps. Ce n'est ni la capabilité à un débat, ni apprehension des histoires. Le savoir c'est l'état ou on arrive à comprendre bien le concept fondamentale. C'est la réalisation de l'Être Supreme. Tous ce qui est le contraire, c'est l'ignorance.

Dans le quatorzième chapitre Seigneur Krishna dit "Arjun ! Je vais t'expliquer encore le supérieur de tous les leçons pour ton bien être". Seigneur Krishna le répète car malgré la connaissance il faut se rappeler plusieurs fois la littérature. Quand on s'avance vers la divinité on sent des expériences à nouveau. C'est grâce au Seudguru (= le bon enseigner) qu'on puisse avoir cette connaissance. Donc Seigneur Krishna dit "Je t'expliquerai encore".

La mémoire c'est comme un écran où on trouve les impressions permanents de caractères. Si un méditateur n'arrive pas à bien comprendre le savoir divin, cette confusion s'appare à l'écran de sa mémoire et c'est la cause de sa destruction. Donc, un méditateur doit répéter le savoir divin jusqu'à la fin. Aujourd'hui on a une bonne mémoire, mais dans d'avenir lorsqu'on se vieillie, elle ne restera pas comme ça. C'est pour ça que mon notable Enseigneur disait - " Il faut penser tous les jours à Breuhmevidya (= le savoir divin); il faut répéter le nom pas fort mais dans les pensées.

C'est pour un méditateur, mais les bons enseignants, il conseil toujours le voyageur (l'apprentice). Ils lui font prendre conscience à son intérieur et à l'extérieur aussi. Ils lui font s'habituer aux travaux. Le YOgeshveur Seigneur Krishna était aussi un grand savant. Arjun est son disciple et lui a prié pour aide. C'est pour ça que Seigneur Krishna lui dit encore ce savoir le plus mieux.

*śrībhagavān uvāca
paraṁ bhūyaḥ pravakṣyāmi
jñānānāṁ jñānam uttamam,
yaj jñāvā munayah sarve
parāṁ siddhim ito gatāḥ (1)*

श्रीभगवानुवाचः
परं भूयः प्रवक्ष्यामि ज्ञानानां ज्ञानमुत्तमम् ।
यज्ज्ञात्वा मुनयः सर्वे परां सिद्धिमितो गताः ॥ १ ॥

Seigneur Krishna dit

Arjun ! Je t'explique encore cet aspect, le savoir le plus meilleurs. Les munis (= les saints méditateurs) se délaçant du monde en le comprenant et ils réalisent l'état divin.

*idaṁ jñānam upāśritya
mama sādharmaṁ āgatāḥ,
sarge'pi no'pajāyante
pralaye na vyathanti ca (2)*

इदं ज्ञानमुपाश्रित्य मम साधर्म्यमागताः ।
सर्गेऽपि नोपजायन्ते प्रलये न व्यथन्ति च ॥२॥

Ceux qui gagnent bien ce savoir, ils me réalisent et celui qui se réunit avec la forme Supreme, ils ne se retrouvent pas dans cet univers; les personnalités de ce genre n'ont jamais peur au temps de destruction (au temps de mourir), car pour un grand savant la fin du moment c'est le moment où il réalise la divinité. Puis son corps n'est qu'une chambre pour vivre. Ou est ce qu'on se retrouve alors. Seigneur Krishna dit -

*mama yonir mahad brahma
tasmin garbhaṁ dadhāmy aham,
sambhāvaḥ sarvabhūtānāṁ
tato bhavati bhārata (3)*

ममयोनिर्महद्ब्रह्म तस्मिन्गर्भं दधाम्यहम् ।
संभवः सर्वभूतानां ततो भवति भारत ॥३॥

O Arjun ! Ma nature fondamentale constitue de huit caractères, c'est où les vivants se misent en place et c'est là que j'implante la vie. Tous les vivants se sont originés par le mélange de ce nature et la vie.

*sarvayoniṣu kaunteya
mūrtayaḥ sambhavanti yāḥ,
tāsāṁ brahma mahad yonir
aham bījapadaḥ pitā (4)*

सर्वेयोनिषु कौन्तेय मूर्तयः सम्भवन्ति याः ।
तासां ब्रह्म महद्योनिरहं बीजप्रदः पिता ॥ ४ ॥

O Kaunteya : La nature de huit caractères c'est ce qui donne lieu à toutes les formes vivants et moi j'y implante le semence de la vie. Il n'y a pas d'autres parentage. Les espèces continueront à se naître jusqu'à ce réunion de la nature et la vie. Comment l'âme vivante se trouve-t-elle en unisson avec la nature ? On l'explique-

*sattvam rajas tama iti
guṇāḥ prakṛtisambhavāḥ,
nibadhnanti mahābāho
dehe dehinam avyayam (5)*

सत्त्वं रजस्तम इति गुणाः प्रकृतिसंभवाः ।
निबध्नन्ति महाबाहो देहे देहिनमव्ययम् ॥५॥

O Arjun, le guerrier ! Les trois caractères, la divinité, l'impérialisme, et l'infériorité, sont originés de la nature et c'est ce qui attache l'âme au corps. Comment -

*tatra sattvaṁ nirmalatvāt
prakāśakam anāmayam,
sukhasaṅgena badhnāti
jñānasaṅgena cā'nagha (6)*

तत्र सत्त्वं निर्मलत्वात्प्रकाशकमनामयम् ।
सुखसङ्गेन बध्नाति ज्ञानसङ्गेन चानघ ॥६॥

Arjun ! La divinité y met l'envie de la paix et de savoir. Le caractère divin c'est un lien aussi. La différence c'est que la paix véritable: on ne le trouve qu'avec l'Être Suprême; le savoir c'est la réalisation. Un individu divin se trouve lié jusqu'à qu'il réalise l'Être Suprême.

*rajo rāgātmaḥ viddhi
tṛṣṇāsāṅgasamudbhavam,
tan nibadhnāti kaunteya
karmaṅgena dehinam (7)*

रजो रागात्मकं विद्धि तृष्णासङ्गसमुद्भवम् ।
तन्निबध्नाति कौन्तेय कर्मसङ्गेन देहिनम् ॥ ७ ॥

O Arjun ! Le impérialisme c'est une forme de l'attachement et c'est origine de l'envie et de l'affection. C'est ce qui attache un vivant au travail et les résultats. Ça vous conduit au devoir

*tamas tv ajñānaḥ viddhi
mohanam sarvadehinām,
pramādālasyanidrābhis
tan nibadhnāti bhārata (8)*

तमस्त्वज्ञानजं विद्धि मोहनं सर्वदेहिनाम् ।
प्रमादालस्यनिद्राभिस्तन्निबध्नाति भारत ॥ ८ ॥

Arjun ! Le Teumogun, c'est origine de l'ignorance et c'est ce qui égare tous les vivants. C'est ce qui nous oblige à faire les efforts pour rien (= pour des choses inutiles) et qui nous met paresseux, là on aime bien dormir. Ça ne veut pas dire avoir trop de sommeil, c'est pas seulement le corps qui dort. Le monde c'est comme la nuit: Un individu teumogoni (plein des caractères inférieurs), reste toujours occuper aux travaux mondains dans cette nuit de l'ignorance. Il ne prend pas conscience à l'état du savoir. C'est le sommeil, de Teumogun. Ce qui s'en laisse prendre, il y dort. Maintenant l'assemble de tous les trois caractères -

*sattvaṁ sukhe sañjayati
rajaḥ karmaṇi bhārata,
jñānam āvṛtya tu tamaḥ
pramāde sañjayaty uta (9)*

सत्त्वं सुखे संजयति रजः कर्मणि भारत ।
ज्ञानमावृत्य तु तमः प्रमादे संजयत्युत ॥ ९ ॥

Arjun ! La divinité nous conduit à la paix, la paix vraie et éternelle, le impérialisme nous conduit au devoir, et le Teumogun nous fait ignorer le savoir et il nous conduit à s'occuper des travaux inutiles. Si tous ces caractères se trouvent assembles, en même temps, comment est ce qu'ils exercent ses effets séparément ? Le yogeshveur Seigneur Krishna nous explique -

*rajas tamaś cā'bhībhūya
sattvaṁ bhavati bhārata,
rajaḥ sattvaṁ tamaś caiva
tamaḥ sattvaṁ rajas tathā (10)*

रजस्तमश्चाभिभूय सत्त्वं भवति भारत ।
रजः सत्त्वं तमश्चैव तमः सत्त्वं रजस्तथा ॥ १० ॥

O Arjun ! La divinité s'exprime en supprimant l' impérialisme et le teumogun; le impérialisme s'exprime en supprimant la divinité et le teumogun, et le teumogun s'exprime en supprimant le impérialisme et la divinité. comment est ce qu'on pourrait savoir, lequel de ces caractères s'efforce à tel ou tel moment ?

*sarvadvāreṣu dehe'smin
prakāśa upajāyate,
jñānaṁ yadā tadā vidyād
vivṛddhaṁ sattvam ity uta (11)*

सर्वद्वारेषु देहेऽस्मिन्प्रकाश उपजायते ।
ज्ञानं यदा तदा विद्याद्विवृद्धं सत्त्वमित्युत ॥ ११ ॥

Quand la divinité s'appare et on gagne le savoir parmi tous les faculté"s du corps et à l'intérieur, là les caractères divins s'augmente. Puis -

*lobhaḥ pravṛttir ārambhaḥ
karmaṇām aśamaḥ sprhā,
rajasy etāni jāyante
vivṛddhe bhatarasabha (12)*

लोभः प्रवृत्तिरारम्भः कर्मणामशमः स्पृहा ।
रजस्येतानि जायन्ते विवृद्धे भरतर्षभ ॥ १२ ॥

O Arjun ! Lors de l'augmentation des caractères royales, les attributs suivants s'apparent - l'orgueil, l'essaie de s'occuper au travaux, le début de devoir, le disruption, l'instabilité de la conscience, l'envie / le désir de comforts etc. Maintenant, qu'est ce qu'il arrive lors de l'augmentation de teumogun (= les caractères inférieur).

*aprakāśo pravṛttiś ca
pramādo moha eva ca,
tamasy etāni jāyante
vivṛddhe kurunandana (13)*

अप्रकाशोऽप्रवृत्तिश्च प्रमदो मोह एव च ।
तमस्येतानि जायन्ते विवृद्धे कुरुनन्दन ॥ १३ ॥

Arjun ! Quand les caractères inférieurs s'efforcent, on ne veut plus s'avancer vers la divinité, on ne se concentre plus à nos devoirs., on essay de faire des travaux inutiles, et on aime bien s'attacher aux biens mondains. A quoi comprendre tout ça ?

*yadā sattve pravṛddhe tu
pralayaṁ yāti dehabhṛt,
tado'ttamavidāṁ lokān
amalān pratipadyate (14)*

यदा सत्त्वे प्रवृद्धे तु प्रलयं याति देहभृत् ।
तदोत्तमविदां लोकानमलान्प्रतिपद्यते ॥ १४ ॥

Si ce corps se trouve à la fin (= quand on meurt) lors de l'augmentation de la divinité, on se trouve à l'état supérieur dénoué des maux.

*rajasi pralayaṁ gaivā
karmasaṅgiṣu jāyate,
tathā pralīnas tamasi
mūḍhayoniṣu jāyate (15)*

रजसि प्रलयं गत्वा कर्मसङ्घिषु जायते ।
तथा प्रलीनस्तमसि मूढयोनिषु जायते ॥१५॥

Celui qui meurt lors de l'augmentation de l'impérialisme, il se retrouve comme un individu qui reste lié aux travaux. Celui qui meurt pendant l'hauteur de "teumogun", il se retrouve dans les familles idiots, ou se trouvent comme un espèce inférieur. comme par exemple des vers, les moustiques etc.

En faite, il faut qu'on ait des caractères divins. Le naturel c'est comme une banque, ou tous les caractères se versent et on peut les toucher après la mort. Quel est alors le résultat ?

*karmaṇaḥ sukṛtasyā'huḥ
sāttvikaṁ nirmalaṁ phalam,
rajasas tu phalaṁ duḥkham
ajñānaṁ tamasaḥ phalam (16)*

कर्मणः सुकृतस्याहु सात्त्विकं निर्मलं फलम् ।
रजसस्तु फलं दुःखमज्ञानं तमसः फलम् ॥ १६ ॥

Le résultat des travaux divins, c'est la divinité, le bonheur absolu, le savoir, la renonciation etc. Les travaux royales nous conduisent au malheur. Les travaux tameus (= inférieur) ne nous donnent que l'ignorance.

*sattvāt sañjāyate jñānaṁ
rajaso lobha eva ca,
pramādomohau tamaso
bhavato'jñānam eva ca (17)*

सत्त्वात्संजायते ज्ञानं रजसो लोभ एव च ।
प्रमादमोहौ तमसो भवतोऽज्ञानमेव च ॥ १७ ॥

La divinité donne lieu au savoir et à la réalisation du Supreme. L'impérialisme donne lieu à l'orgueil et le Teumogun ne produit que l'avarice, l'attachement, le paresseux. Alors, qu'est ce qu'il nous arrive avec ces qualités ?

*ūrdhvaṁ gacchanti sattvasthā
madhye tiṣṭhanti rājasāḥ,
jaghanyaguṇavṛttisthā
adho gacchanti tāmasāḥ (18)*

ऊर्ध्वं गच्छन्ति सत्त्वस्था मध्ये तिष्ठन्ति राजसाः ।
जघन्यगुणवृत्तिस्था अधो गच्छन्ति तामसाः ॥ १८ ॥

Un individu qui se tient à la divinité, il se dirige vers l'Être Supreme - l'absolu - et il se trouve aux endroits divins. Les gents de royalismes - ils sont au niveau moyen qui n'ont ni la divinité ni le délassement du monde. Ils ne se retrouvent pas comme des espèces inférieurs non plus. Ils se renaissent dans ce monde. Et ceux qui gardent le teumogun, ils se retrouvent dans les espèces inférieurs comme les vers, les insectes, etc.

Donc tous les trois caractères sont la raison d'être des formes variées dans le monde. Ceux qui arrive à se conduire loin de ces caractères, eux ils se délient de tous les liens mondains et ils se réunissent avec la divinité. En suite -

*nā'nyarṅ guṇebhyah kartāraṅ
yadā draṣṭā'nupaśyati,
guṇebhyaś ca param veti
madbhāvaṅ so'dhigacchati (19)*

नान्यं गुणेभ्यः कर्तारं यदा द्रष्टानुपश्यति ।
गुणेभ्यश्च परं वेत्ति मद्भावं सोऽधिगच्छति ॥१९॥

Quand l'âme - le témoin - prend ces trois caractères comme les responsables de tous les faites, et quant elle comprend bien le concept absolu, là on me réalise. Ce n'est pas une supposition. En continuant la méditation on arrive au niveau où les caractères sont les seuls responsables de tous les travaux. Et là on arrive à prendre conscience de tous. En suite -

*guṇān etān atīya trīn
dehī dehasamudbhavān,
janmamṛtyujarāduḥkhair
vimukto'mṛtam aśnute (20)*

गुणानेतानतीत्य त्रीन्देही देहसमुद्भवान् ।
जन्ममृत्युजरादुःखैर्विमुक्तोऽमृतमश्नुते ॥२०॥

Une fois pris conscience à ces trois caractères, on se délace absolument de l'enchaînement de naissance-mort, de la vieillesse, et de tous les maux afin de gagner l'immortalité. Là Arjun a demandé -

*arjuna uvāca
kair lingais trīn guṇān etān
atīto bhavati prabho,
kimācāraḥ katharṅ cai'tāms
trīn guṇān ativartate (21)*

अर्जुन उवाचः
कैर्लिङ्गैस्त्रीन्गुणानेतानतीतो भवति प्रभो ।
किमाचारः कथं चैतांस्त्रीन्गुणानतिवर्तते ॥२१॥

Mon Seigneur ! Quel sont les indicatifs d'un individu muni de ces trois caractères - de quoi est-ce qu'ils s'occupent et comment est ce qu'il arrive à cet état ?

*śrībhagavān uvāca
prakāśam ca pravṛttīm ca
moham eva ca pāṇḍava,
na dveṣṭi sampravṛttāni
na nivṛttāni kāṅkṣati (22)*

श्रीभगवानुवाचः
प्रकाशं च प्रवृत्तिं च मोहमेव च पाण्डव ।
न द्वेषति संप्रवृत्तानि न निवृत्तानि काङ्क्षति ॥२२॥

Le yogeshveur Seigneur Krishna répond à tous ces trois questions d'Arjun Arjun ! L'éclat supreme de la divinité, les faits naturels de l'impérialisme, et l'attachement origine du caractère inférieur,. Celui qui n'en prend jamais mais lorsqu'il s'en trouve aménagé, et quand il n'a pas d'envie d'avoir un de ces attributs . Puis -

*udāsīnavad āsīno
guṇair yo na vicālyate,
guṇā vartanta ity eva
yo'vatīṣṭhati ne'ṅgate (23)*

उदासीनवदासीनो गुणैर्यो न विचाल्यते ।
गुणा वर्तन्त इत्येव योऽवतिष्ठति नेङ्गते ॥२३॥

Celui qui voit tous avec l'équanimité et qui reste bien déterminé au tous cas, il se réalise et il reste délacé de tous.

*samaduḥkhasukhaḥ svasthaḥ
samaloṣṭāśmakāñcanaḥ,
tulyapriyāpriyo dhīras
tulyanindātmasaṁstutiḥ (24)*

समुदःखसुख स्वस्थः समलोष्टाश्मकाञ्चनः ।
तुल्यप्रियाप्रियो धीरस्तुल्यनिन्दात्मसंस्तुति ॥२४॥

L'individu qui se tien tout entière au soi-même, qui reste toujours content lors du bonheur et du malheur, qui voit tous avec l'équanimité, qui exerce de la patience et qui prend les bien aimés et les ennemies également et qui reste calme lors de louange, ou de l'insulte, en suite -

*mānāpamānayos tulyas
tulyo mītrāripakṣayoḥ,
sarvārambhaparitṛyāgī
guṇātītaḥ sa ucyate (25)*

मानापमानयोगस्तुल्यस्तुल्यो मित्रारिपक्षयोः ।
सर्वारम्भपरित्यागी गुणातीतः स उच्यते ॥२५॥

Celui qui ne prend jamais mal de l'insulte, ni se sent fière de lui-même lors de louange; qui regard les amis et même les ennemies avec l'équanimité, cet individu immortel reste délacé de tous les naturels.

Du vers 22 jusqu'au 25 on a détaillé les caractères d'un individu qui reste délacé des liens mondains - il reste toujours stable, on ne lui peut jamais égarer, il reste bien déterminé. Maintenant on décrit le moyen de se délacer -

*mām ca yo'vyabhivāreṇa
bhaktiyogena sevate,
sa guṇān samatīyai'tān
brahmabhūyāya kalpate (26)*

मां च योऽव्यभिचोरण भक्तियोगेन सेवते ।
स गुणान्समतीत्यैतान्ब्रह्मभूयाय कल्पते ॥२६॥

L'individu qui se confie uniquement à moi, c'est à dire celui qui ne prend pas conscience aux biens mondains - et qui médite en s'occupant bien du yog; lui il ne se laisse pas prendre par ces trois caractères et il se réunit avec la divinité - l'éternel. C'est ce qu'on appelle le "Keulp". Le "Keulp" ça veut dire se merger avec l'éternel. mais là il est impératif de s'occuper de devoir. Personne ne peut se délacer sans avoir fait son devoir. Le yogeshveur conclu -

*brahmaṇo hi pratiṣṭhā'ham
amṛtasyā'vyayasya ca,
śāśvatasya ca dharmasya
sukhasyai'kāntikasya ca (27)*

ब्रह्मणो हि प्रतिष्ठाहममृतस्याव्ययस्य च ।
शाश्वतस्य च धर्मस्य सुखस्यैकान्तिकस्य च ॥२७॥

O Arjun ! Je suis la cause unique de ce Breuhm l'éternel, l'immortalité, la religion vrai, et le plaisir divin - C'est à dire c'est le bon enseigneur qui soutien tous. Seigneur Krishne était un

yogeshveur. Alors ! si vous avez besoin de l'abstrait, l'immortalité, l'éternité, la religion vrai (= la réalité), et le plaisir pour toujours, il faut que vous vous confiez à un grand savant qui reste abstrait et qui comprend bien le concept. Là vous y arriverez certes.

LE RESUME

Le yogeshveur Seigneur Krishna avait dit au début de ce chapitre "Arjun ! Je te dirai encore ce savoir - le meilleur de tous. C'est grâce à ce savoir que les saints me réalisent en méditant; puis ils ne renaît pas au début de l'univers; Quant au corps qui est destiné à mourir, ces saints ne se inquiètent pas. Franchement ils quittent le corps au moment ou ils réalisent la divinité. Il le réalisent pendant la vie et ils ne s'inquiètent pas au dernier moment.

L'âme vivante se trouve liée à ce corps par les trois caractères - "Reuj" (l'imperialisme), "Seutve" (la divinité) et "Teum" (l'infériorité) - qui sont origines de la nature. On peut augmenter un de ces trois caractères en diminution des deux autres. Les caractères sont susceptibles de se changer. La nature, elle reste toujours; elle est permanente. On peut en fait éviter l'influence de caractères. Les caractères influencent la conscience. Au moment de l'augmentation de "Seutvegum" (= la divinité), on a la capacité de comprendre et on se trouve dans l'eclat divin. Le "Reujogun" nous conduit à l'attachement; là on se trouve passionné de travail, on reste attaché. Puis quant il y a le "Teumogun" à notre interieur on devient paresseux et on s'ordonne aux choses mondaines. Les gens qui meurent dans l'ère de seutve, ils arrivent aux endroits divins comme le Paradis. Ceux qui quittent le corps pendant le reujogun, ils reviennent encore dans l'incarnation humain et celui qui meurt pendant leère de l'infériorité, il se retrouve dans les formes inférieurs comme des animaux, des vers, des moustiques etc. Donc, il faut qu'on se dirige peu à peu vers les caractères supérieurs. En fait, tous les trois caractères sont les raison d'être des incarnations. Ce sont les caractères qui attachent l'âme au corps. Donc, il faut rester au dessus de ça.

Le yogeshveur explique le moyen de leur "Mukti" (= la libération absolue) et il dit que la nature de huit aspects, c'est la mère (= l'origine) et moi je représente le père (= le semence). Il n'y en pas d'autre. O trouvera toujours les représentatifs de parents dans le monde à condition que cet enchaînement existe, mais franchement la mère c'est la nature et moi, je suis le père.

Maintenant, Arjun a posé trois questions - Quels sont les caractères d'un savant ? Son comportement ? Et comment peut on avoir ces trois caractères ? Yogeshveur Seigneur Krishna a alors, expliqué les cas caractères d'un savant et son comportement puis il a dit aussi le moyen de gagner les caractères. Celui qui pense soigneusement toujours à moi avec la dévotion absolue, en faisant du yog, lui il est munis de trois caractères. La dévotion absolue, c'est: Penser toujours uniquement à Seigneur. Ce qui reste toujours éloigné de l'attachements mondains, c'est le yog, le faite qui nous y conduit, 'est le Keurm (= le devoir). Ce qui nous fait completer le yeugn, c'est le Keurm. C'est en s'occupant de ce devoir avec la dévotion absolue, qu'on arrive à s'éloigner des trois caractères et puis on devient capable de se réunir avec le Breuhm à jamais. Quand la conscience est influencé par les caractères, on se réunit avec l'éternité c'est la réalité. Alors, personne n'arrive à s'éloigner des caractères sans dévotion.

Finalement, le ogeshveur Seigneur Krishna dit que ce savant muni de bons caractères se réunit avec le Breuhm et c'est moi qui soutient ce Breuhm, ce concept divin, la religion réel et la joie éternelle; je suis alors l'acteur principal. Maintenant, le Seigneur Krishna n'es plus là; le soutien n'est plus là. Comment alors, y arriver ? Ou est-ce qu'on retrouvera le soutien ? Seigneur Krishna s'avait bien présenté : Il était yogi, un grand savant réalisé. Arjun avait déclaré "Je suis votre disciple, je me rend entièrement à vous. Protegez-moi !" Seigneur Krishna s'est présenté plusieurs fois dans le Gita. Il a décrit les caractères d'un grand savant en se comparant l'avec. Evidemment, il était un grand saint - un yogi. Voilà, si vous avez besoin de joie éternelle, la religion vrai et l'elixir d'immortalité, le seul moyen c'est le bon enseigneur. Personne n'y arrive en faisant uniquement les études. Ces grands savants, lorsqu'ils se détachent et ils deviennent guident il conduisent un affectueux peu à peu à la divinité où ils se trouvent eux-mêmes. C'est le moyen unique.

Et alors le yogeshveur Seigneur Krishne a détaillé bien les caractéristiques en disant qu'il est le soutien de tous.

ॐ तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रम्हाविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे
'गुणत्रय विभाग योगो ' नाम चतुर्दशोऽध्यायः । 14 ।

Et voilà la fin du quatorzième chapitre appelé "La distinction des trois caractères" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishne et Arjun dans le Shrimed Bhagveud Gita et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अङ्गडानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीतायाः 'यथार्थ गीता'
भाष्ये 'गुणत्रय विभाग योगो ' नाम चतुर्दशोऽध्यायः । 14 ।

!! Heuri Om Teutseut !!

।हरि ॐ तत्सत् ।।